

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 2

Artikel: Quelque chose que personne ne veut ni ne peut nous prendre !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rire. Si l'enfant avait dit : « Tire-moi voir ces mares de manches en haut », ils n'auraient pas bronché, car ils auraient pris cela pour du bon français. »

Cette définition, encore, parlant d'évolution : « Il sera difficile d'actualiser cette langue, mais ça n'est pas une raison pour la laisser tomber. Utilisons-la dans la vie courante. Là elle y coule comme nos sources de montagne, comme le sang des ancêtres dans nos veines. La tsandêla l'è onko pâ mouârta, l'élo ke la farè a rè-hyiri cherè l'amihyâ ! » (La chandelle n'est pas morte, l'huile qui va la raviver sera l'amour !)

(p)

QUELQUE CHOSE QUE PERSONNE NE VEUT NI PEUT NOUS PRENDRE !

Pouò fire onn'aschenchon on alpinichte daï travarchâ on alpâdzê. Li i vaï on vïeü bardzê avouchon tròpò dê coeüton. A vère cha grocha barbe blantsê, l'alpinichte pinche que daï étrê bien vïeü. Adon i yai demande :
— Queïnt âge vouò j'ai ?
— Yê chi pâ, repond le bardzê.
— Quemin, vouö couëniaïte pâ voutre âge ? Na ! lâ, vaïde vouò, Moncheu, yê conte mon ardzin ê mi moeüton pochin que shiê dâvouê tsonje on poeü mê li prindre. Pê contre, mi j'an niou voeu ni poeü mê li prindre !

(Texte en patois de Fully)

Pour faire l'ascension qu'il projette, un alpiniste doit traverser un alpage. Là, il voit un vieux berger avec son troupeau de moutons. Comme celui-ci arbore une grande barbe fleurie, l'alpiniste pense qu'il doit être bien âgé et il lui demande :

— Quel âge avez-vous ?
— Je ne sais pas lui répond le berger.
— Comment, vous ne connaissez pas votre âge ?
— Non, car voyez-vous, Monsieur, moi je compte mon argent et mes moutons parce que ces deux choses on peut me les prendre. Par contre, mes années personne ne veut ni peut me les prendre !